

## Contes et Nouvelles

### Le Serpent sur le Cèdre

Laurent Barthos avait été l'un des personnages les plus fêtés de son temps. On avait vu dans ses salons de l'avenue d'Antin, les hommes les plus célèbres et les femmes les plus jolies.

A l'âge de soixante ans, il avait été frappé par une congestion cérébrale. Il n'en était pas mort, mais il se reposait bêtement. Alors, il s'était retiré dans sa province et se demandait plus rien que bonnes, il avait prié les arbres de lui adoucir ses dernières années.

Les arbres avaient dû l'entendre. Ils ont non seulement des yeux, mais des oreilles. Ils écoutent les oiseaux et répondent aux personnes qui leur disent si souvent... Et qui sait si le moribond n'avait pas chargé ce cèdre d'une mission suprême, de quelque vengeance effrénée ? Un jour, quand il serait grand, ce cèdre lui tomberait-il pas sur la tête ? Ou bien n'écraserait-il pas Paul, son fils Paul, à qui elle s'était promise ?

Elle courut pour détruire l'ambastre, d'une torsion violente, comme on tord le cou à un poulet.

Mais, au moment où se faisait allier le tonner, Lison révolta et poussa un cri. Un serpent entraîna autour du cèdre.

Mais, au moment où se faisait allier le tonner, Lison révolta et poussa un cri. Un serpent entraîna autour du cèdre.

Le serpent était un individu qui s'était offert à reconduire M. Hiroux à son hôtel.

Lison n'a pas aimé Paul. Elle n'a épousé personne. Car elle n'a pu trouver un homme qui ne lui ai pas dit, devant les yeux de son cœur : « Ça vaudra cher, tout ça plus tard ! »

Mais, sur ses cheveux blancs de vioille fille, en été, quand les pins fleurissent l'amour, il went passe, très doux, très léger, presque d'au, comme s'il apportait un baïser d'en-haut.

Le voiteur était un individu qui s'était offert à reconduire M. Hiroux à son hôtel.

Jean RAMEAU.

**Assassiné par sa femme et ses enfants**

Bordeaux, 13 juillet. — Il y a quelques temps, un jeune embaumeur de la commune de Castres, un père de famille, M. Thibaut, fut dans un guet-apens par sa femme et ses enfants, fut assassiné par eux, avec la complicité d'un cabaretier.

L'assassin, appelle lors d'une précédente session, avait été renvoyé par suite de l'arrestation, au cours des débats, d'un des principaux témoins.

Quatre inculpés comparaissent devant le juge Jeanne Martin, veuve Thibaut, son fils Aurélien, sa fille Hélène et un réfugié, Armand Audiffre, qui habitait chez eux.

Il ressort des témoignages que le fils Thibaut a été tué dans une rixe, au coup de revolver de son frère.

Après un énergique réquisitoire, le juge rappela un verdict estimatif matiére par l'administration des circonstances atténuantes et disant que le fils et le fils Thibaut ont agi sans discernement.

En conséquence, la Cour a acquitté ces deux derniers et ordonné leur internement jusqu'à leur majorité dans une colonie pénitentiaire. Elle a condamné la veuve Thibaut à dix ans de travaux forcés et Ruffin à cinq ans de réclusion.

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah ! les assas !

Il avait un neveu à l'Ecole Forestière. « Cela peut-être », se dit-il.

Il n'a pas été appelé. On lui montre les plantations. Et certes, il fut lyrique :

« Oh ! mon oncle ! Ces cèdres du Liban ! On pourra les vendre à la marine, pour des mats... Ces types de Virginie, c'est très recherché pour faire leur cœur : « C'est magnifique ! Ça vaudra cher, tout ça, plus tard... » Ah